

THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

Lyon, le 1er septembre 1993

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes très heureux de vous faire parvenir le dossier de presse du nouveau spectacle de **Francis PERRIN**, créé au Théâtre des Célestins de Lyon en avant première parisienne :

## TOPAZE

*de*

**Marcel PAGNOL**

*de l'Académie Française*

**Mise en scène de Francis PERRIN**

*avec*

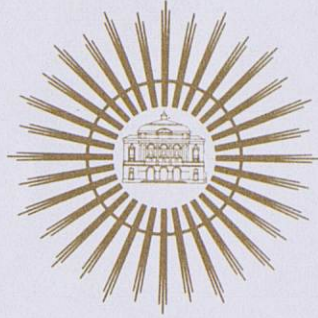
**Francis PERRIN, Jean-Pierre DARRAS, Axelle ABBADIE, Gaston VACCHIA,  
Teddy BILIS, Christian de SMET, Sophie AVON, Sandrine L'ARA,  
Jean-Paul BAZZICONI, Isabelle SPADE, Lilia COHEN,  
Benoît DECERISY, Odile HERITIER, Laurent MOREL.**

C'est avec grand plaisir que nous vous accueillerons pour ces représentations :

**Du 30 septembre au 23 octobre 1993**

Nous vous prions de croire, Chère Madame, Cher Monsieur, à l'assurance de nos respectueuses salutations.

Françoise REY,  
Attachée de Presse.



THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

# TOPAZE

*de*

**Marcel PAGNOL**

*de l'Académie Française*

Mise en scène de **Francis PERRIN**

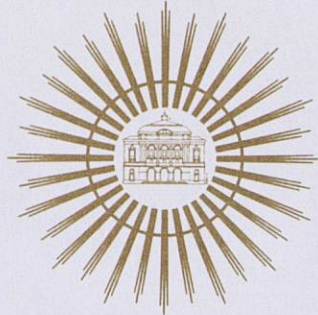
*avec,*

**Francis PERRIN, Jean-Pierre DARRAS, Axelle ABBADIE, Gaston VACCHIA,  
Teddy BILIS, Christian de SMET, Sophie AVON, Sandrine L'ARA,  
Jean-Paul BAZZICONI, Isabelle SPADE, Lilia COHEN,  
Benoît DECERISY, Odile HERITIER, Laurent MOREL.**

Durée du spectacle : 2 h 45 avec entracte

**Du 30 septembre au 23 octobre 1993**

**AU THEATRE DES CELESTINS DE LYON**



THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

# TOPAZE

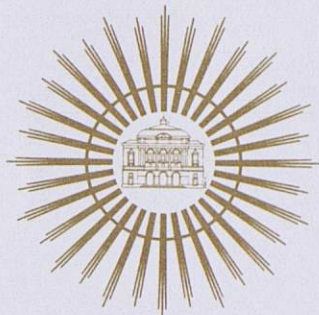
de

**Marcel PAGNOL**

---

Mise en scène	:	<b>Francis PERRIN</b>
Assistant	:	<b>Jean-Paul BAZZICONI</b>
Décors et costumes	:	<b>Jacques MARILLIER</b>
<i>Topaze</i>	:	<b>Francis PERRIN</b>
<i>Régis Castel-Bénac</i>	:	<b>Jean-Pierre DARRAS</b>
<i>Suzy Courtois</i>	:	<b>Axelle ABBADIE</b>
<i>Monsieur Muche</i>	:	<b>Gaston VACCHIA</b>
<i>Le vénérable vieillard</i>	:	<b>Teddy BILIS</b>
<i>Tamise</i>	:	<b>Christian de SMET</b>
<i>La Baronne Pitart Vergniolles</i>	:	<b>Sophie AVON</b>
<i>Ernestine</i>	:	<b>Sandrine L'ARA</b>
<i>Roger de Berville</i>	:	<b>Jean-Paul BAZZICONI</b>
<i>La Dactylo</i>	:	<b>Isabelle SPADE</b>
<i>Elève Seguedille</i>	:	<b>Lilia COHEN</b>
<i>1er élève</i>	:	<b>Benoît DECERISY</b>
<i>La Femme de Chambre</i>	:	<b>Odile HERITIER</b>
<i>2ème élève</i>	:	<b>Laurent MOREL</b>

**Du 30 septembre au 23 octobre 1993**



THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

# TOPAZE

*de*

**Marcel PAGNOL**

Mise en scène de **Francis PERRIN**

## SOMMAIRE

- TOPAZE
- Marcel PAGNOL
- Le Théâtre Théâtral ! par Guy LE CLEC'H
- Topaze : une humanité qui ne change pas... par Francis PERRIN
- Francis PERRIN
- Jean-Pierre DARRAS
- Axelle ABBADIE
- Calendrier des représentations

**Du 30 septembre au 23 octobre 1993**

# TOPAZE

Pièce en quatre actes de l'écrivain français **Marcel PAGNOL** (1895 – 1974), représentée en 1928, publiée en 1930.

**TOPAZE**, professeur de morale à la pension **Muche**, amoureux transi de **Mlle Ernestine**, la fille du directeur, est un homme intègre. Il est persuadé que les maximes qui ornent les murs de sa classe ne sont que l'expression de la vérité du monde. Autour de lui peuvent bien s'agiter les crabes du panier, il ne voit rien. Il ne comprend rien.

C'est ainsi que, refusant de commettre une injustice en faveur d'un cancre fils de famille, il sera remercié par **M. Muche** du jour au lendemain.

Il échoue chez **Suzy Courtois**, la tante d'un de ses élèves, maîtresse du conseiller municipal **Castel-Bénac**. Celui-ci justement cherche un homme de paille, son habituel complice s'étant fait trop exigeant. **TOPAZE** est sa providence ; à cet homme honnête et naïf on peut tout faire croire, quelques séductions de la part de **Suzy**, et le tour est joué. Voici **TOPAZE** promu au rang de directeur, jeté dans le tourbillon des affaires véreuses. Mais **TOPAZE** n'est pas sot : il apprend la vérité, d'abord sur **Castel-Bénac**, puis sur **Suzy**. Certes, sa conscience le tourmente mais, inexplicablement, il reste. Toujours le charme de **Suzy**.

Jusqu'au jour de la révélation : voici les palmes académiques qu'il lorgnait depuis si longtemps et que son intégrité de petit pion n'avait su lui obtenir. Voici **M. Muche** qui lui propose la main de sa fille **Ernestine**. Désormais, **TOPAZE** sait comment il faut agir. Dans ce monde malhonnête, il faut être malhonnête.

Le voici maintenant grand brasseur d'affaires. Il évince **Castel-Bénac** dont les petites prévarications municipales lui paraissent manquer d'envergure ; et il l'évince non seulement de l'agence d'affaires qui leur sert de couverture, mais aussi du coeur de **Suzy**.

Pour **TOPAZE**, l'argent "*c'est la force qui gouverne le monde, et ces petits rectangles de papier bruissant, voilà la forme moderne du pouvoir*". C'est ce qu'il explique, triomphant à l'un de ses anciens collègues de la pension **Muche**. Mais son triomphe s'assortit aussi d'une profonde amertume.

Certes, le monde vit sous le signe du mal, mais tout espoir ne saurait être perdu tant qu'il existera des petits professeurs **TOPAZE**.

## MARCEL PAGNOL

**Marcel PAGNOL** est né à Aubagne le 28 février 1895. Fils d'un jeune instituteur et d'une jolie couturière –dont les silhouettes hanteront toute son oeuvre pour devenir les personnages principaux de ses fameux souvenirs d'enfance– **Marcel PAGNOL**, petit provençal très tôt saisi par la littérature, fondera au sortir du lycée une revue littéraire, *Fantasio*, dans laquelle il publiera son premier roman *Pirouettes*, et dont le principal mérite fut d'être le brouillon des illustres *Cahiers du Sud*.

Professeur d'anglais au lycée Condorcet, il fait représenter en 1926 *Les Marchands de Gloire* au Théâtre de la Madeleine : cette première pièce écrite avec Paul NIVOIX n'aura pas un grand succès. Nullement découragé, il fait jouer *Jazz* l'année suivante au Théâtre des Arts. C'est son gain d'un soir au Casino de Monte-Carlo (un semestre de salaire à Condorcet) qui lui fit abandonner la carrière universitaire. Désormais professeur en congé "pour cause de littérature", il consacrera sa vie et son énergie au théâtre, puis très vite au cinéma.

En 1928, *TOPAZE* est donné au Théâtre des Variétés sur la recommandation d'ANTOINE et obtient un succès considérable –la pièce sera portée à l'écran avec Louis JOUVET et Edwige FEUILLERE– Il en est de même pour *Marius* représenté en 1929 avec RAIMU dans le rôle de César. En 1931, **PAGNOL** réalise son premier film, tiré de *Marius*, sous la direction de KORDA. De ses pièces *Fanny* (1932) et *César* (1933), il fera d'autres films et il fonde en 1935 *Les Cahiers du Cinéma* pour défendre ses théories sur le septième art.

"L'ère GIONO" commence : *Angèle* en 1934 (d'après *Un de Baumugne*), *Regain* en 1937, *La Femme du Boulanger* d'après Jean le BLEU –veine provençalo-rurale que **PAGNOL** assimilera avec bonheur, dans *La Fille du Puisatier* en 1940. Décidément voué aux adaptations "littéraires", l'Aubagnais tourne *Naïs* (d'après ZOLA) et écrit les dialogues du *Rosier de Mme Husson* (d'après MAUPASSANT). Il fait quelques incursions du côté du roman : *L'Eau des Collines*, en deux parties : *Jean de Florette* et *Manon des Sources* – ainsi que du côté de la traduction– *Hamlet* (1947) et *Les Bucoliques* (1958).

Après la Seconde Guerre Mondiale, **Marcel PAGNOL** est élu à l'Académie Française en 1946. Il revient au Théâtre avec *Judas* en 1955 et *Fabien* en 1956, pièces qui connaissent des fortunes diverses. Mais ce sont surtout ses souvenirs d'enfance qui lui vaudront un regain de succès : *La Gloire de mon père* (1957), *Le Château de ma Mère* (1957), *Le Temps des Secrets* (1960), et *Le Temps des Amours* (posthume, 1977).

... / ...

Il meurt à Paris en 1974 et sera enterré au petit cimetière de La Treille (les "*Bastides Blanches*" de tant de livres) où il rejoignit, à cinquante-sept ans d'intervalle, LILI, son ami des souvenirs d'enfance, tombé en 1917 "*dans une noire forêt du Nord... sur des touffes de plantes froides dont il ne savait pas les noms...*" (*Le Château de ma Mère*).

## LE THEATRE THEATRAL !

**Marcel PAGNOL** a fait rire. Puis il a ému. C'est beaucoup. Qu'entre ces deux sortes d'émotion, il y ait d'étroites relations, impossible d'en douter. Du théâtre au cinéma, puis aux souvenirs d'enfance, il sut préserver une continuité dans le ton. Ce qu'on en retient, c'est le naturel, la spontanéité. On oublie que ces qualités n'étaient pas innées chez lui. Nourri des classiques, il lui a fallu beaucoup travailler pour les acquérir. L'un de ses amis, Yvan AUDOUARD, écrit : *"La pièce de **Marcel PAGNOL**, **Phaéton**, si elle ne semble pas tenir dans l'histoire du théâtre une place de premier plan, fut à lui-même fort utile. Il a renoncé à la tragédie pour la comédie dramatique. Il a admis qu'il pouvait écrire une pièce en prose. Mais les fantasmes universitaires ne sont pas encore totalement dissipés."*

Justement, son succès au théâtre viendra de ce qu'il n'hésite pas à reprendre à son compte le mélodrame *"qui fait pleurer Margot"* dans la célèbre trilogie *Marius-Fanny-César*. Il suffit d'évoquer ces trois noms pour se souvenir aussi d'une intrigue très charpentée, s'appuyant sur des personnages fortement typés, qui semblent bondir de la rue pour entrer en scène. Mélodrame mais aussi théâtre de GUIGNOL. Dans *TOPAZE*, si la morale est bafouée c'est que cette morale est d'abord immorale. Qui n'a rêvé un jour de réduire à quia les princes qui nous gouvernent ? Cette pièce qui n'a pas vieilli a survécu aux assauts de l'avant-garde des années 50. Au demeurant, le théâtre de **PAGNOL** fut servi par des comédiens superbes. Ce théâtre se maintient aussi par son langage. Né de l'observation des petites gens de Marseille qui secouent, sans le faire exprès, notre langage littéraire trop souvent porté à une certaine sclérose d'expression, il apporte sur la scène la vie toute crue. **Marcel PAGNOL** le savait et disait que son théâtre n'est pas un *"théâtre de bibliothèque"* ou d'avant-garde *"mais le vrai, celui qui s'adresse au peuple, le théâtre théâtral"*. Parlant de la langue populaire, il notait aussi dans ses *Notes sur le rire* (1947) : *"Ce langage contient de grandes vérités scientifiques et philosophiques si l'on se donne la peine de l'examiner, d'extraire les racines des mots, de démonter les phrases toutes faites."*

C'est également dans ce sens que s'oriente **Marcel PAGNOL** en abordant le cinéma. Le théâtre, c'est bien joli, mais pourquoi ne pas lui adjoindre *"les moyens du film parlant"* ? Ne risque-t-il pas, ce faisant, de verser dans le théâtre sur pellicule ? Tout danger dans ce sens ne se trouve pas toujours écarté de ses films. Mais le procès intenté à ce propos à **Marcel PAGNOL** repose sur une esthétique du *"cinéma pur"* qui ne l'intéressait pas.



Le genre romanesque n'est sans doute pas celui que **PAGNOL** a abordé avec le plus de bonheur, bien que *L'Eau des collines* retrouve l'un des thèmes profonds de la terre provençale. Cet amour du pays, on le relève également dans les Souvenirs d'enfance où il s'associe aux transfigurations de la mémoire. A cet égard, *La Gloire de mon Père* constitue une oeuvre remarquable. **Marcel PAGNOL** y évoque la figure de ce père instituteur, qui disposait d'une culture étendue, savait communier avec la nature et possédait une haute conscience morale. Et l'enfant était comme ébloui lorsqu'il le suivait par la garrigue matinale. A la Bastide Neuve, **Marcel PAGNOL** connut le bonheur auprès de ceux qui l'entouraient. Car il y avait encore là sa mère, toute tendresse, et l'oncle JULES, d'une sagacité sans égale. Ces êtres réels, il les a aimés, mais à mesure qu'ils s'étaient éloignés dans le temps, ils s'étaient, selon l'excellente remarque de Bernard de FALLOIS, transformés en personnages. Et dans le récit qu'il a fait de scènes vraies, le mémorialiste prend autant de plaisir que le romancier qui laisse courir son imagination, il est d'une certaine façon aussi libre. **PAGNOL** a dit : "*Si j'avais été peintre, je n'aurais fait que des portraits.*" Ceux qu'il a tracés des personnages de son enfance restent merveilleusement vivants.

Alors que les cultures régionales s'efforcent de renouer avec leurs traditions et de retrouver leurs racines, il n'est pas mauvais de reconnaître en **Marcel PAGNOL** une sorte de précurseur.

GUY LE CLEC'H

## TOPAZE : UNE HUMANITE QUI NE CHANGE PAS ...

*Topaze* est tout simplement la pièce d'un auteur de théâtre qui adore le public et les comédiens car il leur a peaufiné un chef-d'oeuvre absolu qui, comme tous les chefs-d'oeuvre, est toujours d'actualité et sur lequel les années passées n'ont aucune prise. Au contraire, une fois de plus la réalité dépasse la fiction.

C'est une pièce sur l'argent qui est toujours le sujet du moment et une pièce satirique qui met à mal les politiciens et c'est encore tout à fait dans le goût du jour ...!

C'est la force des grandes comédies. Après **MOLIERE**, **Marcel PAGNOL** a su dépeindre des caractères de personnage évoluant dans une humanité qui ne change pas et qui, comme les vins très rares se bonifient avec le temps. Il n'y a plus qu'à les déguster et garder dans l'esprit une saveur inoubliable.

Présenter *Topaze*, c'est servir le théâtre dans sa vocation première : divertissement et réflexion, plaisir et jubilation, rire et émotion, qualité et simplicité.

C'est du Théâtre et du meilleur, voilà tout !

Francis PERRIN

## FRANCIS PERRIN

### THEATRE

- 1971 BOEING-BOEING (Marc CAMOLETTI)
- 1973 CITRON AUTOMATIQUE (Francis PERRIN)  
Mise en scène : **Francis PERRIN**
- 1973-74 UNE ROSE AU PETIT DEJEUNER (Barillet GREDY)  
Mise en scène : René CLERMONT
- 1974-75 LA CREATION DU MONDE ET AUTRES BUSINESS (A. MILLER)  
Mise en scène : Jean MERCURE
- TURCARET (LESAGE)  
Mise en scène : Serge PEYRAT
- 1975 TUTTI FRUTTI (Francis PERRIN d'après PLAUTE)  
Mise en scène : **Francis PERRIN**
- 1975-77 UNE ASPIRINE POUR DEUX (W. ALLEN, Adaptation Francis PERRIN)  
Mise en scène : **Francis PERRIN**
- 1977 LES TROIS MOUSQUETAIRES (Alexandre DUMAS)  
Mise en scène : **Francis PERRIN**
- 1978 LES FOURBERIES DE SCAPIN (MOLIERE)  
Mise en scène : P. BOUTRON
- 1979 LE COEUR DEGLINGUE (Gérard LAMBALLE)  
Mise en scène : **Francis PERRIN**
- 1980-81 J'SUIS BIEN (Gérard LAMBALLE)  
Mise en scène : **Francis PERRIN**
- 1982-83 ÇA IRA COMME ÇA (Gérard LAMBALLE)  
Mise en scène : **Francis PERRIN**

- 1984 LE DINDON (Georges FEYDEAU)  
Mise en scène : Jean MEYER
- 1986-87 MON PANTHEON EST DECOUSU  
(G. LAMBALLE, P. DELANOE, **F. PERRIN**, R. LASSUS)  
Mise en scène : **Francis PERRIN**
- 1988 GLENGARRY GLEN ROSS (D. MAMET)  
Mise en scène : Marcel MARECHAL
- 1989 LE MARIAGE DE FIGARO (BEAUMARCHAIS)  
LES FOURBERIES DE SCAPIN (MOLIERE)
- 1990 LA MEGERE APPRIVOISEE (SHAKESPEARE)  
LES PRECIEUSES RIDICULES (MOLIERE)  
Mise en scène : **Francis PERRIN**
- 1991-92 VOLPONE (Jules ROMAINS)  
Mise en scène : Robert FORTUNE
- 1992-93 UNE ASPIRINE POUR DEUX (W. ALLEN)  
Mise en scène : **Francis PERRIN**

## CINEMA

- 1972 LE CONCIERGE (Jean GIRAULT)
- 1973 ON S'EST TROMPE D'HISTOIRE D'AMOUR (J.L. BERTUCELLI)
- 1974 LA GIFLE (Claude PINOTEAU)  
SERIEUX COMME LE PLAISIR (R. BENAYOUN)
- 1975 C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE (C. GION)  
LES FOUGERES BLEUES (F. SAGAN)  
FOLIES BOURGEOISES (C. CHABROL)
- 1976 LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S (C. VITAL)
- 1977 LE MILLE PATTES FAIT DES CLAQUETTES (Jean GIRAULT)
- 1978 ROBERT ET ROBERT (Claude LELOUCH)
- 1979 ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER (Philippe de BROCA)  
GROS CALINS (J.P. RAWSON)  
UN AMOUR D'EMMERDEUSE (A. VANDERCOILLE)

... / ...

- 1980 LE ROI DES CONS (C. CONFORTES)
- 1981 TETE A CLAQUES (**Francis PERRIN**)
- 1982 LE CORBILLARD DE JULES (S. PENARD)
- 1983 TOUT LE MONDE PEUT SE TROMPER (J. COUTURIER) Participation  
LE JOLI COEUR (**Francis PERRIN**)
- 1984 ÇA N'ARRIVE QU'A MOI (**Francis PERRIN**)
- 1985 BILLY ZE KICK (G. MORDILLAT)
- 1986 LE DEBUTANT (D. JANNEAU)  
CLUB DES RENCONTRES (M. LANG)
- 1989 PRESUME DANGEREUX (G. LAUTNER)

Il n'en néglige pas moins le LYRIQUE, en jouant notamment le rôle de **FROSCH** dans *La Chauve-Souris* de Johann STRAUSS à l'Opéra de Lyon en 1987, le récitant dans *Lodoïska* de CHERUBINI à Montpellier en 1989 et dans *Ariane à Naxos* de R. STRAUSS à Montpellier en 1990.

**Francis PERRIN** s'est illustré également dans beaucoup de dramatiques et d'émissions de Variétés à la TELEVISION dont une série de 7 téléfilms pour TF1 en 1983 : *Les aventures de l'Inspecteur MEDEUZE* (*Poulet fermier – Poulet au gratin – Poulet sur scène ...*)

## JEAN-PIERRE DARRAS

Refusé au Conservatoire national de Paris sous le prétexte qu'il n'est pas un acteur classique, il ne jouera que cela pendant 10 ans. Pierre FRESNAY l'encourage, malgré cet échec, à persévérer.

1949-1951 : Après un Premier Prix de Comédie à l'Ecole du Vieux-Colombier, Hubert GIGNOUX l'engage au Centre Dramatique de l'Ouest, où, comédien, machiniste, électricien, il parcourt la province jouant MOLIERE, LABICHE, MUSSET.

Après un court passage chez GRENIER-HUSSENOT au Théâtre de la Porte Saint-Martin, où il interprète *Les Gaïetés de l'Escadron* de COURTELINE, Jean VILAR, nouveau directeur du T.N.P., l'engage dans sa troupe prestigieuse. Il y reste huit ans et avec des camarades qui se nomment Gérard PHILIPPE, Jeanne MOREAU, Daniel SORANO, Maria CASARES, Philippe NOIRET, il sert toujours de grands auteurs : MOLIERE, HUGO, CORNEILLE, BRECHT, BALZAC, BEAUMARCHAIS, SHAKESPEARE, KLEIST, MARIVAUX, PIRANDELLO, TCHEKOV, CLAUDEL, ALFRED JARRY.

La variété de son talent le fait passer de Thomas DIAFOIRUS au comte ALMAVIVA, de *Meurtre dans la Cathédrale* à *Ubu-Roi*.

Dès 1960, le Boulevard l'accueille. Il y interprète CAMOLETTI, ROUSSIN, GUITRY, FEYDEAU, ANOUILH, GOLDONI, Jean POIRET, PAGNOL, FORLANI, Franco BRUSATI. Les deux derniers succès auxquels il participe (1988-1990) *La Présidente* et *La trilogie Marseillaise* de PAGNOL.

Il fait quelques mises en scène de théâtre dont *Le Bourgeois Gentilhomme* avec Fernand RAYNAUD, du cabaret et du music-hall (1958-1963) avec Philippe NOIRET, numéro de duettistes dont il écrit les textes.

Le cinéma fait aussi appel à lui à travers Michel DEVILLE, Michel AUDIARD, Pierre TCHERNIA, Alain DELON, Michel DRACH, Edouard MOLINARO, Vittorio de SICA, Christian JACQUES, Jacques DERAY, Roger COGGIO, ...

A la télévision, il est molière dans *Molière pour rire et pour pleurer* de Marcel CAMUS. Il tourne de Sacha GUITRY *Faisons un rêve*, *Désiré*, *N'écoutez-pas Mesdames* et *Le Comédien*. Il participe à *Lagardère*, *Madame le Juge* (avec Simone SIGNORET) et à bien d'autres émissions ou téléfilms.

Il écrit des souvenirs en 1984 *Pourquoi dites-vous ça en riant* (Plon), couronné par l'Académie Française et en 1988 *Molière, Mémoires Imaginaires* (Plon).

Il fut professeur à l'Ecole Charles DULLIN (T.N.P. 1957-1964) et au cours Tania BALACHOVA (1965-1972).

Il est Officier de l'Ordre National du Mérite et des Arts et Lettres.

## AXELLE ABBADIE

### THEATRE

LA LUNE EST BLEUE – Mise en scène : R. CLERMONT

LA ROSE AU PETIT DEJEUNER – Mise en scène : R. CLERMONT

LES QUATRE VERITES – Mise en scène : R. CLERMONT

N'ECOUTEZ PAS MESDAMES – Mise en scène : M. ROUX

TROIS LITS POUR HUIT – Mise en scène : P. MONDY

MON PERE AVAIT RAISON

LE BON DEBARRAS – Mise en scène : J. ARDOUIN

MONSIEUR DEHORS – Mise en scène : D. COLAS

DOMINO – Mise en scène : J. PIAT

CANAPE LIT – Mise en scène : J. ARDOUIN

LE DON D'ADELE – Mise en scène : J.P. CISIFF

N'ECOUTEZ PAS MESDAMES – Mise en scène : P. MONDY

UN FIL A LA PATTE – Mise en scène : J. ROUGERIE

Y'A PAS QU'AGATHE – Mise en scène : R. CLERMONT

MONSIEUR MASURE – Mise en scène : M. ROUX

OUI PATRON – Mise en scène : G. SAVOISIEN

LA PUCE A L'OREILLE – Mise en scène : J.C. BRIALY

TRUFFALDIN SERVITEUR DE DEUX MAITRES – Mise en scène : M. GALABRU

... / ...



L'IRONIE DU SORT de J. MITHOIS – Mise en scène : D. COLAS

MINISTRE de Julien VATET – Mise en scène : G. SAVOISIEN

## **CINEMA**

LE COUP DE PARAPLUIE – Réalisation : G. OURY

JAMAIS AVANT LE MARIAGE – Réalisation : D. CECCALDI

LA JONQUE – Réalisation : C.B. AUBER

## **TELEVISION**

OFFENBACH – Réalisation : M. BOISROND

CE MONDE EST MERVEILLEUX – Réalisation : G. JORRE

LA LUMIERE DES JUSTES – Réalisation : Y. ANDREI

L'ATTERISSAGE – Réalisation : E. LE HUNG

BACCARAT – Réalisation : H. CALEF

LE DANSEUR MONDAIN – Réalisation : G. ESPINASSE

LE CHATEAU DE L'AMARYLLIS – Réalisation : H. COLPI

MONSIEUR DEHORS – Réalisation : P. SABBAGH

EMPORTEZ-LA AVEC VOUS – Réalisation : J. SAGOLS

LA MARIEE EST TROP BELLE – Réalisation : G. ESPINASSE

LE VETO – Réalisation : D. MOOSMAN

DOUCE FRANCE – Réalisation : N. MONTI

LA GYM – Réalisation : D. MOOSMAN

LE MOMENT OU JAMAIS – Réalisation : P. GALARDI

# TOPAZE

de  
**Marcel PAGNOL**

Mise en scène de **Francis PERRIN**

---

## CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

### SEPTEMBRE 93

Jeudi	30	20 h 30
-------	----	---------

### OCTOBRE 93

Vendredi	1er	20 h 30
Samedi	2	20 h 30
Dimanche	3	- 15 h 00 - 20 h 30
Lundi	4	20 h 30
Mardi	5	20 h 30
Mercredi	6	20 h 30
Jeudi	7	RELACHE
Vendredi	8	20 h 30
Samedi	9	20 h 30
Dimanche	10	- 15 h 00 - 20 h 30
Lundi	11	20 h 30
Mardi	12	20 h 30
Mercredi	13	20 h 30
Jeudi	14	20 h 30
Vendredi	15	RELACHE
Samedi	16	20 h 30
Dimanche	17	- 15 h 00 - 20 h 30
Lundi	18	20 h 30
Mardi	19	20 h 30
Mercredi	20	20 h 30
Jeudi	21	20 h 30
Vendredi	22	20 h 30
Samedi	23	20 h 30